



« Je veux rapprocher l'Union européenne et Haïti ! »

Le nouvel ambassadeur et chef de délégation de l'Union européenne en Haïti, M. Vincent Degert, a été accrédité le 22 septembre 2015 à l'occasion d'une cérémonie de remise de lettres de créances au Président Martelly.

M. Vincent Degert a rejoint la Commission européenne en 1987. Il a d'abord travaillé au service de la politique régionale. A partir de l'année 2000, M. Degert a œuvré en faveur de l'élargissement de l'UE. Il a ainsi été successivement assistant du directeur général et chef de division pour la coordination des instruments financiers. Ensuite, M. Degert a occupé la fonction d'ambassadeur et chef de délégation en Croatie (2005-2009) et en Serbie (2009-2013) avant de diriger la division Russie au sein du Service européen pour l'action extérieure au plus fort de la crise ukrainienne.

Marié et père de quatre enfants, passionné de sport, Vincent Degert est diplômé en sciences politiques, en affaires européennes (Institut d'Etudes Politiques, l'Institut des Hautes Études Européennes) et en droit de l'Université de Strasbourg.

Quelques semaines après avoir entamé sa mission comme ambassadeur et chef de délégation de l'UE en Haïti, il nous livre ses impressions et expose les priorités de son mandat. Rencontre.

Monsieur l'ambassadeur, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis un européen convaincu. J'ai toujours travaillé dans le milieu international, que ce soit dans le secteur privé, en début de carrière, ou comme fonctionnaire de l'Union européenne.

En tant qu'Alsacien d'origine, j'ai, à travers mon histoire familiale, vécu les effets des conflits et de la séparation dans l'Europe d'après-guerre. L'histoire douloureuse de notre continent a forgé ma conviction que le dialogue, la collaboration et l'intégration, tant économique que politique, constituent la voie de la stabilité et de la prospérité en Europe.

Aujourd'hui, cet esprit d'unité et de coopération permet non seulement à l'UE d'occuper une place importante sur la scène internationale mais aussi de faire valoir ses valeurs. La démocratie, les droits de l'homme, la protection des minorités et des populations vulnérables constituent des valeurs d'intégration reconnues universellement. Les porter, les promouvoir constitue l'ambition qui m'anime dans mon travail au quotidien et le moteur de mon action.

J'ai eu la chance d'être Ambassadeur en Croatie et de préparer l'adhésion de la Croatie à l'Union européenne qui s'est réalisée en 2013. Aujourd'hui



Le nouvel ambassadeur et chef de délégation de l'Union européenne en Haïti, M. Vincent Degert

nous avons d'ailleurs un commissaire au développement (l'équivalent d'un ministre au sein des institutions européennes) qui est croate et qui, je l'espère, viendra bientôt visiter Haïti comme il me l'a promis.

J'ai ensuite travaillé en Serbie, où j'ai pu œuvrer concrètement jusqu'à l'ouverture des négociations en vue de l'adhésion à l'UE de la Serbie.

Ces différentes expériences me confortent dans l'idée qu'avec une dose d'énergie, des objectifs clairs et une équipe motivée, on peut réaliser beaucoup de choses et avancer. Et c'est animé de cette philosophie que je viens ici en Haïti.

Le contexte est évidemment différent de celui des Balkans. L'Union européenne et Haïti peuvent se prévaloir d'une relation d'amitié ancienne et



Dans cette édition:

- « Je veux rapprocher l'Union européenne et Haïti ! » - Entretien avec l'ambassadeur Vincent Degert
- Des solutions innovantes à Marigot pour renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des familles paysannes
- Un secteur culturel renforcé grâce au Pwogram ewopeyen pou kore kilti (PEKK)

Des solutions innovantes à Marigot pour renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des familles paysannes

En Haïti, l'accès à une nourriture qui soit à la fois saine, équilibrée et disponible en quantité suffisante, se révèle parfois une gageure au sein des régions où une grande part de la population est vulnérable. La commune de Marigot demeure l'une d'entre elles. Cependant, depuis 2013, la population, appuyée par l'organisation Solidarité Union Coopération (SUCO) et l'Union européenne, est en train de relever le défi de la sécurité alimentaire à travers un projet qui, outre la nutrition, vise la protection de l'environnement et la relance agricole.

En effet, deux ans après le lancement du projet, les résultats sont très encourageants: 18 hectares de bassins versants se voient protégés grâce à l'installation de structures métalliques et biologiques, plus de 69,000 plantules fruitières et forestières ont été plantées, près d'un millier d'emplois ont été créés et environ 400 familles se sont familiarisées avec les techniques de conservation de sol.

Des actions ont également été mises en œuvre pour améliorer l'irrigation agricole grâce à la construction de près de 1050 mètres linéaires de canaux qui ont permis d'augmenter la superficie irriguée de la zone, qui atteint désormais 170 hectares. De plus, 22 hectares additionnels de terre ont pu être valorisés tandis que la production agricole s'est intensifiée et diversifiée sur l'ensemble des terres cultivables de Marigot.

Les femmes: actrices du redéploiement agricole local

Les femmes sont étroitement associées à toute la dynamique agricole communale. Deux organisations féminines (MOFADEM et FLKM) sont en charge des deux pépinières mises en place par



Démonstration d'une équipe d'animateurs/vulgarisateurs sur l'alimentation équilibrée

le projet pour la préparation des plantules. Ces regroupements ont été formés aux principes de base de l'entrepreneuriat, processus au terme duquel chacun a bénéficié de contrats de production de plantules (pour 27,000 plantules environ).

En outre, le projet promeut une agriculture biologique, en utilisant davantage de fertilisants organiques. 12 compostières (fûts à compost) communautaires ont ainsi été installées et 890 sacs de compost distribués, portant ainsi à 25 hectares la superficie fertilisée au compost. Les produits issus de ce processus sont de meilleure qualité, plus sains, plus frais, et en fin de compte, mieux indiqués du point

de vue nutritionnel.

L'organisation SUCO a également entamé des campagnes d'allaitement maternel et de saine alimentation qui ont bénéficié à plus de 1300 femmes et 1000 enfants. Un guide alimentaire va aussi être distribué au sein de la population. Il servira d'outil de référence favorisant des pratiques nutritionnelles plus saines, qui contribueront à une amélioration durable de la sécurité alimentaire à Marigot. Les nombreux résultats probants font du projet à Marigot un exemple de réussite dont les activités gagneraient à être répliquées dans d'autres zones du pays. ■

« Je veux rapprocher l'Union européenne et Haïti ! » (suite...)

» d'une coopération forte qui a plus d'un quart de siècle (c'est en 1989 qu'Haïti a rejoint le groupe des pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique). C'est cette relation que nous voulons encore consolider. Durant mon mandat je veux rapprocher l'Union européenne et Haïti.

Quelles ont été vos premières impressions du pays ?

Mes premières impressions ont été à la hauteur de mes espérances et de mes attentes. En

venant ici, je connaissais Haïti par ses côtés très attractifs que ce soit sa géographie, sa gastronomie ou sa richesse culturelle. La créativité haïtienne est connue et reconnue à travers le monde.

En même temps, nous le savons, c'est un pays qui a beaucoup souffert de l'instabilité et des catastrophes, qu'elles soient sismiques, climatiques mais aussi politiques, économiques

ou encore sécuritaires. Il ne faut néanmoins pas noircir le tableau, des améliorations ont été réalisées, les autorités sont mobilisées pour accélérer le développement; en outre le pays est engagé dans un processus électoral que nous soutenons, qui devrait renforcer la démocratie et doter Haïti d'institutions stables et légitimes, à même de relever les nombreux

Un secteur culturel renforcé grâce au Programme européen pour le développement de la culture (PEKK)

La culture haïtienne est connue pour son caractère distinctif, qui allie une expression artistique aux multiples visages à une créativité inépuisable, drainant des adeptes bien au-delà de ses frontières. Qu'il s'agisse en effet de sa peinture aux vifs coloris, de sa musique aux sonorités entraînantes, de son artisanat multiforme ou de sa mode éclectique, elle demeure pour beaucoup cette terre dont le cœur bat au rythme de cette expressivité culturelle que depuis vingt ans l'Union européenne s'attache à valoriser, à travers ses différents appuis au secteur.

Le Programme européen pour le développement de la culture (PEKK), mené en coordination avec l'organisation Volontariat pour le développement d'Haïti, l'ong Co-operazione Internazionale et la Fondation Africamerica, représente l'une des dernières initiatives de l'UE qui vise à accroître la contribution de ce secteur au développement social et

économique du pays.

Ciblant plusieurs professionnels et organisations culturelles dans 10 départements du pays, le PEKK a déjà permis d'allouer à 10 bénéficiaires des subventions qui les aideront à entreprendre des initiatives culturelles, à améliorer leurs techniques et leurs savoir-faire en matière de design, à pénétrer avec leurs œuvres de nouveaux marchés internationaux, notamment en Europe.

Le PEKK agira sur plusieurs aspects dont l'un, la formation, permettra d'introduire un curriculum universitaire en matière de gestion des organisations culturelles. Cette dernière deviendra ainsi une discipline d'études à part entière, sanctionnée par un diplôme étatique reconnu. L'appui aux organisations situées dans les régions per-

mettra, par ailleurs, de valoriser leurs potentiels culturels en offrant à leurs produits une vitrine à l'échelle à la fois nationale et internationale.

Le PEKK s'inscrit dans la continuité des actions menées par le programme ARCADES (Appui au renforcement de la culture et des arts et au développement économique et social) et est mené en parallèle avec le PESIC (Programme européen de soutien aux initiatives culturelles), autant d'initiatives visant à soutenir un secteur essentiel pour la relance économique du pays et pour son image. ■



L'ambassadeur de l'Union européenne M. Vincent Degert et la ministre de la culture Mme Joan Rathon à la cérémonie de présentation des bénéficiaires du PEKK

« Je veux rapprocher l'Union européenne et Haïti ! » (suite...)

» défis qui se posent dans un monde globalisé.

Précisément, quelles sont les priorités de votre mandat en Haïti ?

Mes priorités sont principalement de deux ordres. D'abord, comme je l'ai dit, je veux travailler à renforcer le partenariat entre l'UE et Haïti. Que ce soit dans le domaine politique, économique, culturel ou social, nous avons beaucoup à échanger, à apprendre l'un de l'autre pour avancer ensemble dans une direction commune.

La deuxième priorité consiste à assurer une gestion optimale des ressources fi-

nancières que nous allouons à l'aide au développement et à l'aide humanitaire. Notre aide doit être la plus pertinente possible, c'est-à-dire contribuer concrètement à l'amélioration des conditions de vie et de subsistance de la population haïtienne. Il faut que chacun puisse voir que l'Union européenne est présente aux côtés de chaque citoyen haïtien et apporte quelque chose, que ce soit en termes d'infrastructures, d'aménagement urbain ou d'adduction d'eau, pour ne donner que quelques exemples.

Nous voulons aussi que la population soit consciente des efforts qui sont déployés, aux côtés de l'Etat, avec le

Bureau de l'ordonnateur national, afin de renforcer les institutions étatiques et la capacité de l'Etat à fournir des services de base et de qualité à la population, par exemple dans le domaine de l'éducation. Nous avons déjà réalisé des progrès mais il reste beaucoup de chemin à parcourir parce qu'il faut encore reconstruire un certain nombre d'infrastructures et poursuivre le soutien au fonctionnement des ministères et des administrations. Il s'agit notamment de l'une des priorités de notre programme d'appui budgétaire d'une valeur de 6,9 milliards de gourdes (112 millions d'euros) sur trois ans.

Je veux aussi souligner notre



« Je veux rapprocher l'Union européenne et Haïti ! » (suite...)

» engagement sur les questions de démocratie et droits de l'homme. Défendre les droits de l'homme constitue un combat permanent, que ce soit chez nous en Europe, dans notre voisinage ou ici en Haïti. A travers notre Instrument Européen pour la Démocratie et les Droits de l'Homme (budget spécifiquement consacré à la promotion des droits de l'homme), nous veillerons à continuer à renforcer, par exemple, les droits des femmes ou la protection de l'enfance.

Vous l'avez souligné, vous avez été ambassadeur en Serbie et en Croatie, deux pays des Balkans d'une importance géopolitique majeure pour l'Union européenne. Après vous vous êtes ainsi consacré à l'élargissement de l'UE mais aussi aux relations avec la Russie. Dans une période particulièrement sensible, vous venez relever un nouveau défi ici en Haïti. Pour l'UE, quels sont, selon vous, les enjeux communs dans ses relations avec ces différents pays ?

C'est clair que le contexte est très différent ne fût-ce que par la proximité géographique des pays en voie d'élargissement. Cela étant, l'Union est aussi très présente dans la zone Caraïbes avec certaines régions dites « ultra périphériques » qui font partie de l'Union européenne mais sont situées en-dehors du continent comme la Guadeloupe et la Martinique. Il y a donc des morceaux d'Europe ici. Il y a aussi des morceaux d'histoire européenne ici, très présente dans toute la zone. Forts de ces liens géographiques, historiques et aussi culturels – par la langue notamment –, on observe une alliance, un intérêt et une affection naturels qui expliquent aussi l'importance que revêt le bien-être de la région pour l'Union européenne.

Les autres points communs qu'on peut retrouver ont trait à la gestion et l'organisation de l'aide. Ici comme dans les autres pays nous avons à gérer les mêmes type de contraintes et de défis en matière de coordination interministérielle, de cohérence et de complémen-



Inauguration d'infrastructures dans le Nord en présence de l'ambassadeur de l'Union européenne Vincent Degerter et l'ordonnateur national du Fonds européen de développement M. Charles Jean Jacques

tarité de l'aide internationale ou encore de visibilité de notre action. Ce sont là des leitmotifs qui sont assez communs avec ceux que j'ai pu connaître sous d'autres cieux.

Sur une note plus personnelle, vous savez parfaitement qu'Haïti regorge de richesses culturelles et de sites touristiques qui valent le détour. A la lumière aussi des nombreux projets que nous appuyons à travers le pays, est-ce que vous comptez visiter le pays et vous imprégner de son patrimoine artistique, littéraire, géographique et culinaire ?

Oui tout à fait, je suis quelqu'un qui aime aller sur le terrain, découvrir le pays de l'est à l'ouest, du nord au sud. Notre coopération au développement compte quelques 300 projets en cours dans le pays. Ces nombreux projets me fournissent dès lors de nombreuses occasions de découvrir le pays mais aussi,

en même temps, de mieux appréhender les contraintes de mise en œuvre de nos projets afin de m'efforcer, avec mes collègues et nos partenaires, d'apporter des réponses pertinentes et durables. Pour ce faire, il faut en effet non seulement bien connaître le dossier en tant que tel, mais aussi « toucher » le concret sur place, en discutant avec les autorités locales et avec les acteurs de la société civile concernés.

J'ai d'ailleurs déjà visité le Nord-Ouest du pays et inauguré une série d'infrastructures telles qu'un marché couvert et une place publique qui ont été réalisés en consultant directement les communautés locales.

J'ai aussi déjà découvert la beauté et la créativité artistique époustouflantes de Jacmel et de ses environs et j'ai bien l'intention de continuer à arpenter le pays dans les mois à venir pour être au plus près de la réalité haïtienne. ■

Délégation de l'Union européenne en République d'Haïti

19, rue Borno, Pétion-ville
Tél: (509) 2949 4949 / 2941-4949
www.delhti.ec.europa.eu